

Discours de Cécile HALLIER BARBE, présidente de l'association Adélie Barbe, pour la remise du premier prix Adélie Barbe (2022) lors de l'exposition Emersion au Centre d'Arts et de Culture de Meudon

Bonsoir à tous,

Ce moment-là , celui d'aujourd'hui de la remise du prix «Adélie Barbe» est très particulier et très fort.

Ce prix, nous l'avons voulu, nous y avons travaillé, beaucoup.

Ça a nourri des conversations denses, riches, parfois tendues où chacun a pu exprimer ses idées, ses convictions, toujours dans un grand respect des uns et des autres. Et toujours dans cet esprit collectif qui, je trouve, anime notre association depuis le début de sa création, il y a maintenant presque 3 ans.

Alors, je vais vous raconter un peu le chemin qui nous a mené jusqu'à ce soir.

Et je vais donc un peu vous raconter quelque chose d'intime.

Je vais vous parler, un peu, d'Adélie Barbe, ma fille, qui a donné son nom à l'association et au prix.

Adélie s'en est allée, au début de l'été 2016, en laissant derrière elle de nombreux dessins et peintures. En les découvrant quelques mois plus tard, j'ai entraperçu qu'une œuvre était en train de se révéler à moi.

Adélie s'en est allée, elle avait 20 ans et laissait derrière elle des amis. Ceux-là même qui font vivre avec d'autres cette association.

Adélie était discrète, d'une grande densité silencieuse et à la fois puissamment présente.

J'aimais son beau sourire, j'aimais qu'elle ait eu des amis qui l'aimaient, j'aimais me promener dans son univers, découvrir sa narration, puissante, j'aimais découvrir l'artiste qu'elle devenait peu à peu...

Je voulais donner du sens à l'impensable, penser à la vie, à sa vie malgré la mort.

Alors, lentement, je me suis demandé : comment faire vivre ce qui fait œuvre maintenant ? Comment l'inscrire dans un ensemble plus universel ? Comment y inviter la jeunesse créative à laquelle elle appartenait ?

Alors une association est née.

Ce n'est pas rien une association, ça oblige, ça engage, ça questionne, ça nécessite de l'énergie, de l'écoute, de la tolérance, de l'attention à l'autre, bref que du vivant !

Je suis fière de notre association, de ce qu'elle porte, de son engagement auprès de la jeune émergence.

Aujourd'hui, nous remettons pour la première fois le prix « Adélie Barbe », c'est le prix de notre énergie collective, un prix solidaire et fédérateur et qui honore la mémoire d'une jeune femme créative.

De tout cela, je pense pouvoir affirmer notre fierté d'un aboutissement mais aussi d'un commencement.

Notre jury, formidable d'attention aux candidats et très engagé, a finalement distingué 2 lauréats.

Je suis très heureuse de vous annoncer que Pierre Pokrovski est notre premier lauréat du prix « Adélie Barbe » et Enzo Pernet est lauréat de notre prix « Coup de cœur ».

Toutes nos félicitations !

Avant de leur laisser la parole et avant de profiter des réjouissances du finissage, je voudrais remercier particulièrement Brune Doummar d'avoir créé ce magnifique visuel de l'exposition Emersion.

De le voir à chaque détour dans Meudon m'a beaucoup émue.

Je voudrais dire aussi combien ça a été un immense plaisir de voir Alexandre, Brune, Simon monter cette exposition.

Merci Garance pour ton film *Adélie*, et ta belle énergie.

Merci aussi Judith de m'avoir aidé à diffuser l'information de l'ouverture du prix. Ça a occupé quelques-uns de nos week-ends de janvier !

Voilà notre association est riche de sa jeunesse.

Alors, je me permets un appel de soutien : pour pouvoir poursuivre nos actions auprès de la jeune émergence, nous avons besoins de vous par un don, une adhésion, un mécénat qu'il soit financier ou de compétence.

Et pour presque finir, j'adresse un clin d'œil à Véronique Donnat, qui m'a accompagnée dans mes toutes premières réflexions.

Enfin et ce sera la fin : nous remercions très chaleureusement Françoise Pointard et son équipe ainsi que la Ville de Meudon pour son soutien et sa collaboration, qui nous l'espérons pourra se poursuivre dans le temps